

Les mots de Nicolas Brulebois pour le magazine Hexagone – Revue trimestrielle de la chanson

## Victor Duclos et Magali Marga-Hotton Quand même

Duo singulier : chanteur passé par le lyrique et la danse contemporaine, contrebassiste tentée par la musicologie. Pas d'autre instrument - hormis « œuf et clochettes » - mais une faculté à habiter pleinement l'espace sonore. Victor Duclos et Magali Marga-Hotton écrivent et/ou composent avec quelques autres (Vincent Vantighem, Nicolas Flodrops, Laure Slabiak) une chanson lettrée qu'ils "jouent" dans tous les sens du terme, et incarnent parfois à la limite du sketch ou du théâtre. On y entend de légers relents d'opérette ou de mélodie française, même si la rondeur de la contrebasse ramènent de temps en temps l'ensemble vers le plus sobre cabaret jazz. Les textes vont de l'hommage À Sarah (Bernhardt) au panégyrique bouffon de *La licorne* (et ses « tagadac tsoin tsoin »), jouent les faux modestes (*Quand on n'sait pas écrire les mots*) mais se font virtuoses pour évoquer *Le chat de Juliette*, « rondo du dos rond » métaphorisant coquinement l'instrument à cordes. Plus loin, *La rumba des inséparables* swingue une fable où les voix des deux acolytes se joignent au refrain. Ailleurs, ils jouent à échanger les rôles : Magali incarne le commissaire qui interroge Fernande (Victor) à propos de fort troublantes *Empreintes digitales* (« *Le cachet de ses doigts fait fois sur moi* ») En scène, ils prolongent cela d'un réjouissant *Où sont les hommes ?* (Debronckart mêlé à Juvet au refrain). Histoire d'entretenir la confusion des genres, en suggérant que nous avons tout à y gagner - la preuve avec ce disque inclassable, difficile à faire entrer dans une seule case, mais joliment mis en page dans un livre-cd illustré par Laure Slabiak.

Nicolas Brulebois